



## Atelier de littérature et écriture créative

NB : Cette fiche fait partie de la « Séquence didactique #EntreNosMurs L1 Didactique ». Elle peut toutefois être exploitée seule.

### FICHE PEDAGOGIQUE SUR LE ROMAN

*#EntreNosMurs* DE MICHAËL FEDERSPIEL

**Roman publié sur Instagram sous l'intitulé *#PageDuConfinement* pendant les 57 jours du premier confinement en France en mars 2020**

NB : Cette fiche fait partie de la « Séquence didactique #EntreNosMurs L1 Didactique ». Elle peut toutefois être exploitée seule.

### Fiche Atelier Littérature et écriture créative

**Auteur(s) : Nom, affiliation éventuelle :** Cécile Meynard, université d'Angers

**Contact (email, site) :** cecile.meynard@gmail.com

**Mots-clés :** énonciation, cadre-spatio-temporel, scène d'exposition, réécriture

**Public visé (niveau, âge, taille du groupe, type de formation) :**

L1 FLE (niveau A2/B1), 18 ans, groupe de 20 étudiants

**Durée de l'exercice :** 45 mn

**Corpus primaire :** entrée « Jour 1 » du roman *#EntreNosMurs* de Michael Federspiel

**Documents complémentaires :** grammaire du français, dictionnaire

**Matériel :** photocopies

Fiche pédagogique créée dans le cadre du projet Erasmus+ « Short Forms Beyond Borders »  
Université d'Angers – Université d'Athènes  
Mai-Juin 2022

Document rédigé par Cécile Meynard et Michaël Federspiel



**Objectifs pédagogiques** : travailler les questions d'énonciation et de point de vue, l'horizon d'attente du lecteur à partir d'un incipit de roman ; savoir rédiger un incipit ; améliorer ses capacités de rédaction en français

**Pré-requis éventuels** : maîtrise de la langue française (niveau A2/B1) ; avoir lu le roman (autant que possible)

**Compétences spécifiques visées (savoirs théoriques ; savoirs pratiques)** : renforcement de compétences linguistiques et rédactionnelles

**Approche méthodologique** : exercices de lecture et réécriture

**Arrière-plan théorique** : rappel par l'enseignant des questions de focalisation et de point de vue, définitions de l'horizon d'attente du lecteur, de la notion de cadre-spatio-temporel

**Synthèse du plan de la séquence de travail** (description, consignes et modalités de travail ; ressources utilisées ; productions) : exercices d'identification des caractéristiques d'un incipit. Les productions sont des textes rédigés par les étudiants.

- 1) Lire ensemble l'entrée « Jour 1 » du roman. Vérification de la bonne compréhension du texte. Identification des caractéristiques du narrateur, le cadre spatio-temporel. L'incipit du roman est-il conforme aux attentes du lecteur ?
- 2) Exercice de rédaction brève : en respectant le format de l'entrée (environ 300 mots) réécrivez cet incipit en imaginant que
  - a. Vous êtes Juliette  
Ou bien
  - b. Vous êtes un narrateur extérieur (omniscient ou observateur)

Pensez à respecter les principes d'un incipit canonique.

Annexe : Entrée Jour 1 du roman #Entre nos murs (texte simplifié)

## #ENTRENOSMURS

### JOUR 1

Juliette. Un mètre soixante-cinq peut-être. Les cheveux d'un beau noir brillant coiffés en chignon, le regard marron, doux. Le genre de fille dont on tombe amoureux sans s'en rendre compte. Elle m'arrive au menton et de temps en temps, au bureau, je sens l'odeur de son shampoing quand on se croise, elle qui va décrocher un dossier dans l'armoire, tranquillement, et moi qui me lève pour aller

**Fiche pédagogique créée dans le cadre du projet Erasmus+ « Short Forms Beyond Borders »**

**Université d'Angers – Université d'Athènes**

**Mai-Juin 2022**

**Document rédigé par Cécile Meynard et Michaël Federspiel**



à la machine à café. En même temps. C'est la seule personne qui me manquera, pendant ce temps volé. Trois semaines, bon sang. Certains parlent de plusieurs mois. Personne n'en sait rien en fait. J'ai coupé la télé pour ne pas savoir à quel point les gens en meurent.

Elle est arrivée là comme un miracle. Juliette, je veux dire. C'était janvier. La grisaille, la fatigue des jours. Tout le monde en était encore à se faire la bise et à partager des galettes des rois jusqu'à l'écoeurement, gavé des fêtes et de cette affection débordante qu'on nous impose annuellement. Alice m'avait quitté à l'automne précédent et j'avais emménagé seul depuis peu dans cette petite maison minable, avec son carré de pelouse.

« Emménagé », c'est un grand mot. Disons que j'avais déposé des cartons en désordre sur le carrelage gris (ouvert un seul, que j'avais repéré au bruit des bouteilles qui s'entrechoquent), jeté un matelas à même le sol, et décidé que ça suffisait.

Je me traînais encore au boulot seulement parce qu'il le fallait.

Mon compte en banque était vide et le courrier qui me suivait était rempli de rappels. À cette époque, je n'émergeais parfois pas de tout le week-end. Je ne savais plus trop ce que je foutais là et ce que je pouvais bien attendre.